

# André Antibi, universitaire, auteur de *La constante macabre* Un professeur s'en prend aux notes

**Dans une classe, il y a les bons élèves, les moyens et les mauvais. Et si cette conception de la classe idéale n'avait jamais existé ? Selon André Antibi, qui publie *La constante macabre*, notre système d'évaluation scolaire a organisé son propre échec et celui de générations d'élèves. Explications.**

confiance à cause de ce paramètre, de cet échec artificiel.

### Pourquoi existe-t-elle ?

Un enseignant qui met des notes supérieures à celles de ses collègues sort de la norme, c'est quelqu'un qui dérange, de mal vu. Face à deux professeurs, l'un avec une moyenne de

8, l'autre de 13, on considère que celui qui met 8 est le plus crédible. Le point donné par cet enseignant c'est du solide. Ce n'est pas uniquement un problème d'évaluation, mais de mentalité.

### Comment lutter contre cet échec *a priori* ? La suppression des notes peut-elle être une solution ?

Même quand on ne met que des appréciations, la constante macabre est toujours là. Il faudrait, avant le contrôle, se mettre d'accord sur les objectifs assignés à l'élève, la longueur du sujet... Il faut, au préalable, clairement définir ce que l'élève doit connaître, ce qu'on attend de lui. Tant mieux si les notes sont bonnes, ce n'est pas forcément un signe de laxisme. Le problème est qu'on a découragé des générations d'élèves. On leur a fait perdre confiance, contrairement au système d'évaluation américain où tout est fait pour valoriser l'élève. Or, ce qui motive le plus, c'est la réussite. J'ai rencontré une professeure de lettres qui se souvenait encore de la note qui l'avait dégoûtée des mathématiques.

## Interview

### Qu'est-ce que la « constante macabre » ?

C'est le pourcentage d'élèves qui doit être en situation d'échec pour que le contrôle soit crédible. Si, à un examen, toutes les notes sont bonnes, alors l'enseignant est suspect. C'est totalement irrationnel. Le professeur en est aussi victime, il est devenu sélectionneur avant d'être formateur.

### Comment se manifeste-t-elle ?

Lorsqu'un enseignant prépare un contrôle, il fait en sorte, plus ou moins consciemment, que les notes soient étalées, et ce, quels que soient le niveau de la classe, le programme... Par exemple, quand le sujet donné est jugé trop facile, alors on s'arrange pour qu'il soit trop long. Tout notre système d'évaluation est faussé par cette constante macabre. Certains parents ont perdu



André Antibi est professeur de mathématiques à l'université Paul-Sabatier de Toulouse et à l'école d'ingénieurs Sup-Aéro. Il est aussi directeur du laboratoire en sciences de l'éducation et, depuis 1981, de l'Institut de recherche pour l'enseignement des mathématiques.

Recueilli par  
Isabelle LASQUELLEC.

« *La constante macabre* ou comment a-t-on découragé des générations d'élèves ? » André Antibi, Math'Adore, 15 €.